



Résumé de l'étude Becheler

Une réunion d'information s'est tenue le 5 juillet 2022 à 18 h à la salle des fêtes du Temple organisée par le bureau de l'AMAF Médoc en présence de son Conseil d'administration et de nombreux invités : des élus, des professionnels de la forêt, des représentants des asso de DFCI et environnementales. Même si l'on peut regretter que les porteurs du projet ne se soient pas déplacés il faut signaler qu'il a été possible de rencontrer Monsieur Anziani le même jour en début d'après-midi afin de le tenir au courant des éléments nouveaux et inquiétants révélés par l'analyse contradictoire du rapport du BRGM faite par un géologue indépendant expérimenté mandaté par l'AMAF. Car les questions posées lors de la concertation n'ont pas toutes obtenu de réponses suffisantes.

La démarche de Becheler Conseil ne remet pas en cause le modèle ni les statistiques utilisés. Mais c'est l'analyse fine et minutieuse du rapport final du BRGM et surtout des volumineuses annexes et DOE (Dossier d'Ouvrages Exécutés) qui révèle des erreurs techniques négligées pendant la phase d'essai de pompage sur le site du Temple en septembre octobre 2017. Une dissimulation par simplification des résultats, omission des données brutes, modifications successives du modèle Phonème pour arriver à une conclusion finale prédéterminée à l'avance : le pompage dans la nappe profonde (de l'oligocène) n'a pas d'impact significatif sur la nappe superficielle (du plio-quatenaire) ... « donc circulez il n'y a rien à voir »... et le projet est voté par BX Métropole en avril 2022.

C'est une enquête à la Sherlock Holmes, aidé en cela par son cher docteur Watson !, car les indices sont minces et bien cachés mais la démonstration est convaincante.

Premier indice : Le graphique du rapport final est différent de celui figurant en annexe :

Pendant le pompage dans l'oligocène le niveau de la nappe superficielle remonte légèrement mais régulièrement sur le graphique en annexe plus précis (avec 2 échelles : une pour les grandes variations, une pour les plus petites). Même en cherchant bien, les mesures chiffrées des relevés ne sont pas dans le dossier mis à disposition. Mais l'étude du graphique permet de dire que la remontée est approximativement de 30 à 40 cm. Etrange ... on pompe en profondeur et l'eau remonte dans la nappe superficielle ... ce n'est pas possible à intégrer par le BRGM dans le modèle qui est censé étudier la possibilité d'une baisse de niveau dans cette



nappe du plio-quatenaire. Alors pour dissimuler cette étrangeté, dans le graphique final par écrasement (une seule échelle à 5m) la courbe qui remonte devient une ligne horizontale de niveau zéro ... 40 cm c'est l'épaisseur du trait

Deuxième indice : nos enquêteurs surpris recherchent les relevés de mesures piézométriques dans les puits du secteur pour la période des essais. Il s'avère qu'un puits situé à 150m du site réagit de la même manière, la nappe superficielle pendant le pompage dans la nappe profonde remonte d'environ 50cm. Les puits plus éloignés à Saumos ou Ste Hélène, eux, ne varient pas ou sont plutôt à la baisse.

Mais pourquoi donc de tels résultats ? La pluie ne semble pas en cause (relevé des stations proches), des orages très intenses et localisés ? Mais pendant 10 jours consécutifs c'est improbable et de toute façon pour recharger la nappe à un tel niveau en période de fin d'été ce n'est pas envisageable.

Troisième indice : La lecture attentive du DOE (Dossier des Ouvrages Exécutés) va montrer que pendant la phase de préparation et création des forages expérimentaux au printemps, le fossé utilisé pour rejeter l'eau des forages n'évacue pas suffisamment. Ceci est noté à plusieurs reprises. Des travaux de curage du fossé sont préconisés mais il est dit qu'ils ne seront pas réalisés.

C'est ce problème qui est à l'origine d'une remontée de la nappe superficielle car le fossé ne peut évacuer les 200 m³/h pompés dans la nappe profonde pendant 10 jours en septembre 2017. Le fossé déborde et l'eau s'infiltré très rapidement dans le sable venant ainsi recharger la nappe superficielle quasi instantanément (Puits du BRGM et puits fermier situé à 150m).

Mais avec un tel apport d'eau et en l'absence de pompage la recharge de la nappe mesurée aurait dû être plus élevée.

Le fossé inefficace lors du pompage profond a en fait masqué la baisse dans la nappe superficielle (par une hausse de 30 à 40 cm). **Avec un fossé pleinement opérationnel on peut estimer que la baisse se situerait entre 1,5m et 2m au droit du forage.** C'est bien ce qui est redouté depuis le début des études sur le champ captant avec son cortège de répercussions sur tout l'équilibre écologique et économique d'un large secteur du Médoc. Sans parler de l'approvisionnement en eau de ce territoire.

Un biais technique important a été (volontairement ?) négligé, ce qui entraîne des mesures incohérentes ; elles seront occultées par le BRGM et arbitrairement il sera décidé que la valeur 0 (zéro impact) sera retenue pour faire tourner le modèle Phonème, mais cela ne va pas suffire : par calages successifs, il faut modifier (tordre) le modèle pour arriver à la conclusion : « pas d'impact ou négligeable ».



AMAF MEDOC

Association pour le Maintien de l'Activité Forestière en Médoc

Le modèle utilisant des données erronées ne peut qu'aboutir à une simulation d'impact faussée.

C'est pourquoi l'AMAF a demandé à Bordeaux Métropole un moratoire sur le projet ; il faut a minima refaire des essais de pompage, cette fois dans de bonnes conditions.

Le Président de l'AMAF (avec la contribution de Geneviève THORAVAL)

Michel ROBERT